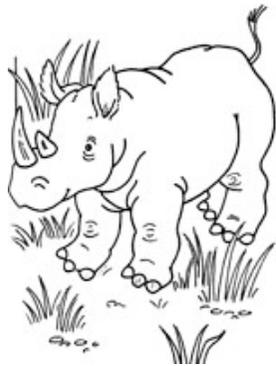


## Le rhinocéros

Le rhinocéros a la gorge qui l'irrite  
Et pense tout de suite  
A une rhinopharyngite.  
Le médecin lui dit : « C'est un peu  
précoce  
Mais ce n'est pas une maladie  
féroce ! »  
« Heureusement, car il faut que je  
bosse ! »  
Dit alors le rhinocéros.  
Il est vrai que pour un tel colosse,  
Avoir une rhino, c'est rosse !

François Héricourt



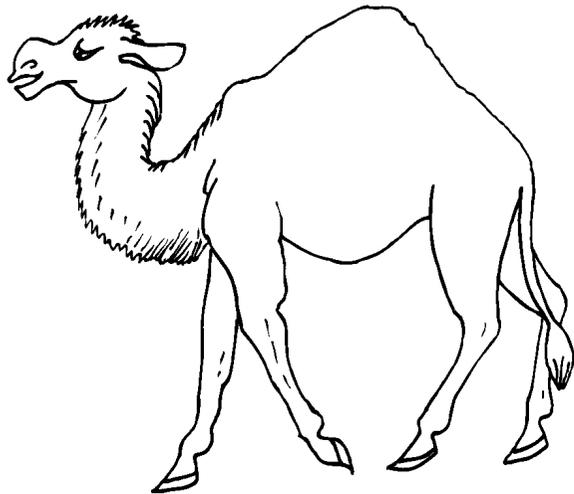
## Le Rhinocéros

**Le rhinocéros est morne  
et il louche vers sa corne.  
Que veut le rhinocéros ?  
Il veut une boule en os.  
Ce n'est pas qu'il soit coquet :  
c'est pour jouer au bilboquet.  
Car l'ennui le rend féroce,  
le pauvre rhinocéros.  
Claude Roy**

## Le rhinocéros

**Mieux vaut ne pas chercher de  
crosses  
À monsieur le rhinocéros  
Ce n'est pas qu'il soit très féroce  
Mais il pique une crise atroce  
Et il devient fou furieux dès que  
Vous prenez les poils de sa queue  
Pour en faire des balais brosses**

**Bernard Lorraine**



### **Le rhinocéros et le dromadaire**

Un rhinocéros jeune et fort  
Disait un jour au dromadaire :  
Expliquez-moi, s'il vous plaît, mon cher frère,  
D'où peut venir pour nous l'injustice du sort.  
L'homme, cet animal puissant par son adresse,  
Vous recherche avec soin, vous loge, vous chérit,  
De son pain même vous nourrit,  
Et croit augmenter sa richesse  
En multipliant votre espèce. J  
Je sais bien que sur votre dos  
Vous portez ses enfants, sa femme, ses fardeaux ;  
Que vous êtes léger, doux, sobre, infatigable ;  
J'en conviens franchement : mais le rhinocéros  
Des mêmes vertus est capable.  
Je crois même, soit dit sans vous mettre en courroux,  
Que tout l'avantage est pour nous :  
Notre corne et notre cuirasse  
Dans les combats pourraient servir ;  
Et cependant l'homme nous chasse,  
Nous méprise, nous hait, et nous force à le fuir.  
Ami, répond le dromadaire, De notre sort ne soyez point jaloux ;  
C'est peu de servir l'homme,  
il faut encor lui plaire.  
Vous êtes étonné qu'il nous préfère à vous :  
Mais de cette faveur voici tout le mystère,  
Nous savons plier les genoux.

## Le rhinocéros et la girafe

Dans la savane ensoleillée  
Au milieu de la terre brûlée,  
Allait en trotinant,  
Un rhinocéros géant.  
Gonflé de sa puissance et de sa taille,  
Méprisant pour toute la valetaille,  
Quoique désespérant de trouver à  
manger !  
Coins et recoins, il devait tout fouiller,  
Pour remplir sa panse démesurée.  
Sa quête obsédante et effrénée  
Le fit douter de ses capacités.  
Soudain, au détour d'un monticule,  
Une vision géante le rendit ridicule.  
Sa vanité en prit un coup,  
Mais il avait bien vu, il n'était pas fou !  
Perchée sur quatre longues tiges,  
Surmontées d'un torse géant  
Et d'un cou de vertige  
Une girafe ruminante de plaisir,  
Cueillait des feuilles tout à loisir.

Que n'ai-je un cou si grand  
Se dit le rhinocéros ventripotent !  
Ravalant son dédain de tout sauf de lui-même,  
Il s'adressa à la girafe sereine.  
Ce lieu, pour vous Madame, semble en tout point fertile,  
Mais pour un rhinocéros, parfaitement stérile.  
N'apercevez vous pas de votre hauteur  
Des herbes d'une belle grandeur ?  
Ici dit la girafe, l'herbe pousse très mal,  
Il vous faudra chercher un autre val.  
Mais je ne vois rien dans cette immensité,  
De votre perchoir ne pourriez vous me guider ?  
Grande fille, la girafe accepta avec plaisir,  
Et conduisit notre affamé  
Dans une contrée privilégiée  
*Quelle que soit sa stature,  
Il y a toujours plus grand que soi.*

**Guy le Ray**

